

Нордау Макс

Вырождение. Entartung

**Москва
«Книга по Требованию»**

УДК 82-311.8
ББК 84-4
М17

М17 **Макс Н.**
Вырождение. Entartung / Нордау Макс – М.: Книга по Требованию, 2024. – 296 с.

ISBN 978-5-521-25675-4

ISBN 978-5-521-25675-4

© Издание на русском языке, оформление
«YOYO Media», 2024
© Издание на русском языке, оцифровка,
«Книга по Требованию», 2024

Эта книга является репринтом оригинала, который мы создали специально для Вас, используя запатентованные технологии производства репринтных книг и печати по требованию.

Сначала мы отсканировали каждую страницу оригинала этой редкой книги на профессиональном оборудовании. Затем с помощью специально разработанных программ мы произвели очистку изображения от пятен, клякс, перегибов и попытались отбелить и выровнять каждую страницу книги. К сожалению, некоторые страницы нельзя вернуть в изначальное состояние, и если их было трудно читать в оригинале, то даже при цифровой реставрации их невозможно улучшить.

Разумеется, автоматизированная программная обработка репринтных книг – не самое лучшее решение для восстановления текста в его первоизданном виде, однако, наша цель – вернуть читателю точную копию книги, которой может быть несколько веков.

Поэтому мы предупреждаем о возможных погрешностях восстановленного репринтного издания. В издании могут отсутствовать одна или несколько страниц текста, могут встретиться невыводимые пятна и кляксы, надписи на полях или подчеркивания в тексте, нечитаемые фрагменты текста или загибы страниц. Покупать или не покупать подобные издания – решать Вам, мы же делаем все возможное, чтобы редкие и ценные книги, еще недавно утраченные и несправедливо забытые, вновь стали доступными для всех читателей.

Перечень сочинений, на которые ссылается авторъ.

✓

- B. Morel.* Traité des dégénérescences physiques, intellectuelles et morales de l'espèce humaine et des causes qui produisent ces variétés maladives. Paris 1857.
- Lombroso.* L'Uomo delinquente in rapporto all'antropologia, giurisprudenza e alle discipline carcerarie. Torino, 1884.
- Féré.* La famille névropathique. Archive de Neurologie, 1884, № 19 et 20.
- Kraft-Ebing.* Die Lehre vom moralischen Wahnsinn, 1871.
- H. Maudsley.* Verbrechen und Wahnsinn, Internationale Wissenschaftliche Bibliothek.
- Ch. Féré.* Dégénérescence et criminalité. Paris, 1888.
- J. Roubinowitch.* Hystérie mâle et dégénérescence, Paris, 1890.
- Legrain.* Du délire chez les dégénérés. Paris 1886.
- Henri Colin.* Essay sur l'état mental des hystériques. Paris, 1890.
- Morel.* Du délire émotif. Archives générales, 6-ая серия, 7 т., стр. 385 и 530.
- Morel.* Du délire panophibique des aliénés gémisseurs. Annales médico-psychologiques.
- Charcot.* Leçons du Mardi à la Salpêtrière. Policlinique 1888—9. Paris, 1890.
- Magnan.* Considérations sur la folie des héréditaires ou dégénérés. Progrès médical, 1886, стр. 1110.
- Lombroso.* La physionomie des anarchistes. Nouvelle Revue, 15 mai 1891.
- Falret.* Annales médico-psychologiques, 1867. Nouvelle Revue, 15 juillet 1891.
- Tarabaud.* Des rapports de la dégénérescence mentale et de l'hystérie. Paris. 1888.
- Lombroso.* Nouvelles recherches de psychiatrie et d'anthropologie criminelle. Paris, 1892.
- Azenfeld.* Des névroses. Paris, 1879.
- Paul Richer.* Etudes cliniques sur l'hystéro-épilepsie ou grande hystérie. Paris. 1885.
- Gilles de la Tourette.* Traité clinique et thérapeutique de l'hystérie. Paris, 1891.
- Paul Michot.* Contributions à l'étude des manifestations de l'hystérie chez l'homme. Paris, 1890.
- Traité clinique et thérapeutique de l'hystérie*
- Alfred Binet.* Recherches sur les altérations de la conscience chez les hystériques. Revue philosophique, 1889, т. XXVII.
- Ch. Féré.* Sensation et mouvement. Revue philosophique 1886. Ero же: Sensation et mouvement, Paris, 1887; L'énergie et la vitesse des mouvements volontaires, Revue philosophique 1890.
- Régis.* La folie à deux. Paris, 1880.
- Journal des Goncourt.* Deuxième série. Premier volume 1870—71. Paris, 1890, стр. 10.
- J. Vavasseur* въ «Economiste français» 1890.
- La médecine moderne*, 1891.
- Brouardel.* La Semaine médicale. Paris 1887, стр. 254.
- Féré.* La Semaine médicale. Paris 1890, стр. 192.
- Otto Bähr.* Eine deutsche Stadt vor 60 Jahren. Leipzig 1891.
- Charles Richet.* Dans cent ans. Revue scientifique 1891—92.
- Revue Scientifique*, 1892, т. 49. стр. 168.
- Carl Abel.* Ueber den Gegensinn der Urworte, Leipzig 1884.
- James Sully.* Illusions, London, 1881.
- Ribot.* Psychologie de l'attention.
- Charles Morice.* La littérature de tout à l'heure. Paris 1889.
- Gérard de Nerval.* Le Rêve et la vie.
- Dante Gabriel Rosseti.* Poems, Leipzig, 1873.
- Gustav Freytag.* Bilder aus der deutschen Vergangenheit, 1 B. Leipzig, 1872.
- H. Taine.* Histoire de la littérature anglaise. Paris, 1877. 1-ый т.
- J. Ruskin.* Modern Painters. American édition, т. 1.
- Edouard Rod.* Etudes sur le XIX siècle. Paris et Lausanne, 1888.
- P. Sollier.* Psychologie de l'idiot et de l'imbécile.
- Ломброзо.* Геніальность и помѣшательство. (Рус. над. Ф. Павленкова).
- Algernon Charles Swinburne.* Poems and Ballads. London. Chatto and Windus, 1889.
- William Morris.* Poems. Tauchnitz edition.
- Mathias Morhardt.* Les symboliques. Nouvelle Revue 15 février 1892.
- Jules Hurol.* Enquête sur l'évolution littéraire. Paris. 1891.

- Rembrandt als Erzieher. Leipzig, 1890.
- Eduard Rod*. Les idées morales du temps présent. Paris, 1892.
- Paul Desjardins*. Le devoir présent. Paris, 1892.
- F. Paulhan*. Le nouveau mysticisme. Paris, 1891.
- Pierre Janet*. Les actes inconscients et le doublement de la personnalité. Revue philosophique, дек. 1896.
- Jules Janet*. L'Hystérie et l'Hypnotisme d'après la théorie de la double personnalité. Revue scientifique, 1888, т. 1, стр. 616.
- Paul Verlaine*. Choix de poésies. Paris, 1891.
- E. Marandon de Montyel*. De la criminalité et de la dégénérescence. Archives de l'anthropologie criminelle. Маѣ 1892, стр. 287.
- Hartmann*. Der Gorilla. Leipzig 1891.
- Dr. L. Frigerio*. L'oreille externe. Etude d'anthropologie criminelle. Lyon, 1880.
- Jean Moréas*. Le pèlerin passionné. Paris, 1891.
- Dr. F. Suarez de Mendoza*. L'audition colorée; étude sur les fausses sensations secondaires physiologiques. Paris, 1892.
- Hugues Le Roux*. Portraits de cire. Paris, 1891.
- V. M. de Vogüé*. Le roman russe. Paris, 1888.
- Raphael Löwenfeld*. Leo N. Tolstoj, sein Leben, seine Werke, seine Weltanschauung. Erster Theil. Vorwort. Berlin, 1892.
- Prof. Kowalewski*. The Journal of Mental Science, Январь, 1888.
- Griesinger*. Ueber einen wenig bekannten psychologischen Zustand. Archiv für Psychiatrie. Band I.
- Krafft-Ebing*. Psychopathia sexualis, Stuttgart, 1886. (Половая психопатология. Харьковъ. 1887).
- Paul Moreau* (de Tours). Des aberrations du sens génésique, 2-ème édition, Paris 1883.
- V. Magnan*. Leçons cliniques sur la Dipso-manie, faites à l'Asile Sainte-Anne. Recueillies et publiées par le Dr. Marcel Briand. Paris, 1884.
- Richard Wagner*. Das Kunstwerk der Zukunft. Leipzig 1850.
- Arthur Schopenhauer*. Parerga und Paralipomena. Kleine philosophische Schriften. Leipzig, 1888. 2 т.
- Ch. Féré*. Sensation et mouvement. Paris, 1887.
- Richard Wagner*. Gesammelte Schriften und Dichtungen. Leipzig, 1883.
- Eduard Hanslik*. Musikalische Stationen. Berlin, 1880.
- Dr. Paul Aubry*. Observation d'Uxoricide et de libéride suivis du suicide du meurtrier. Archives de l'anthropologie criminelle. T. VII.
- Friedrich Nietzsche*. Der Fall Wagner. Leipzig, 1889.
- A. Гр. Рубинштейнъ*. Музыка и ея представители.
- Herbert Spencer*. The Origin and Function of music. The Humboldt Library of popular science Literature. New-York, J. Flitzgerald and Co. Vol. I.
- Max Nordau*. Ausgewählte pariser Briefe. Leipzig, 1887.
- Sar Mérodack J. Peladan*. Amphithéâtre des sciences mortes. Comment on devient mage. Ethique. Avec un portrait pittoresque gravé par G. Poirel. Paris, 1892.
- Joséphin Péladan*. La décadence latine. Ethopée IX. La Gynandre. Couverture de Séon, eau-forte de Desboutsins. Paris, 1891.
- Maurice Rollinat*. Les Nevroses. Avec un portrait de l'auteur par F. Desmoulin. Paris, 1883.
- M. Rollinat*. L'Abîme. Paris, 1891.
- Pr. Kowalewsky*. The Journal of Mental Science, Январь, 1883.
- Légrand du Saulle*. Le délire des persécutions. Paris, 1871.
- Morel*. Du délire panophibique des aliénés gémisseurs. Annales médico-psychologiques. 1871, т. 2.
- Maurice Maeterlinck*. Serres chaudes. Bruxelles. 1890.
- Gabriel Sarrazin*. La renaissance de la poésie anglaise 1798—1889. Paris, 1889.
- Walt Whitman*. Leaves of grass. Glasgow, 1884.
- Maurice Maeterlinck*. La princessse Maleine. Bruxelles, 1892.
- Journal of mental Science*, январь 1888.
- A. Binet*. Le fétichisme dans l'amour (étude de psychologie expérimentale). La vie psychique des micro-organismes, l'intensité des images mentales, le problème hypnotique. note sur l'écriture hystérique. Paris, 1890.
- Verworn*. Psycho-physiologischen Protisten-Studien, Jena, 1889.
- Th. Ribot*. Les maladies de la personnalité. Paris, 1889.
- Lombroso*. Les applications de l'anthropologie criminelle. Paris, 1892.
- Maudsley*. Pathologie de l'esprit. (Traduit de l'anglais par Germon). Paris, 1882.
- Maudsley*. La semaine médicale, 1892, стр. 456.
- Alfred Binet*. Les alternations de la personnalité. Paris, 1892. («Русское Божество» за 1893).
- Paul Moreau* (de Tours). Des aberrations du sens génésique. Paris, 1887.
- Tarde*. Philosophie pénale. Lion, 1890.
- Taine*. Les origines de la France contemporaine. La révolution. Tome II. La conquête jacobine. Paris, 1881.
- Charles Baudelaire*. Les fleurs du mal. Précedées d'une notice par Théophile Gautier. Paris, 1869.
- M. Guyau*. L'Esthétique du vers moderne. Revue philosophique, т. XVII.
- Catulle Mendès*. Récapitulation. (Echo de Paris, 8-го июля 1892).
- Théophile Gautier*. Les grotesques. Paris, 1856.
- Théodore de Berville*. Petit traité de poésie française. Paris, 1880.
- Raphael Löwenfeld*. Gespräche über und mit Tolstoy. Berlin. 1891.
- F. Brunetière*. La statue de Baudelaire. Revue des deux Mondes, т. 113.
- Franz Brentano*. Das Schlechte als Gegenstand dichterlicher Darstellung. Vortrag, gehalten in des Gesellschaft der Litteraturfreunde zu Wien. Leipzig. 1892.
- Oswald Zimmerman*. Die Wonne des Leids.

- Beiträge zur Erkenntniss des menschlichen Empfindens in Kunst und Leben. Leipzig, 1885.
- Kraft-Ebing*. Lehrbuch der gerichtlichen Psycho-pathologie. Stuttgart, 1892.
- Paul Bourget*. Essais de psychologie contemporaine. Paris, 1883.
- Sainte-Beuve*. Causeries de Lundi. Paris, chez Garnier frères. Tom. XIV. Causerie 12 octobre 1857.
- Barbey d'Aurevilly*. Goethe et Diderot. Paris, 1882.
- J. K. Huysmans*. A rebours. Paris, 1892.
- Dr. E. Régis*. Manuel pratique de médecine mentale. Paris, 1892.
- Ch. J. J. Sazaret*. Etude sur la simulation de la folie. Nancy, 1888.
- Josephin Péladan*. Vice suprême. Paris, 1882.
- Heinrich Kurz*. Einleitung zu Grimelshausens simplicianischen Schriften. Leipzig, 1863. ч. I.
- Maurice Barrès*. Trois stations de psychothérapie. Paris, 1892.
- Un homme libre. Paris, 1892.
- Le jardin de Bérénice. Paris, 1891.
- L'Ennemi des lois. Paris, 1893.
- Examen de trois idéologies. Paris, 1892.
- Oskar Wilde*. Intentions. Leipzig, Tauchnitz, 1891.
- Максъ Нордау*. Въ поискахъ за истиной, изд. Павленкова.
- Edmund R. Clay*. L'Alternative. Contribution à la psychologie. Traduit de l'anglais par A. Burdeau. Paris, 1886.
- Helmholtz*. Die Lehre von den Tonempfindungen. Braunschweig, 1877.
- Pietro Blaserna*. Die Theorie des Schalls in Beziehung zur Musik. Zehn Vorlesungen. Leipzig, Internationale Wissenschaftliche Bibliothek.
- E. Brücke*. Bruchstücke aus der Theorie der bildenden Künste. Leipzig. Intern. Wissensch. Bibl.
- Henry Joly*. Les lectures dans les prisons de la Seine. Lyon, 1891.
- Pitrè*. Sul canti popolari italiani in carcere. Florenz, 1876.
- Достоевскій*. Преступление и наказаніе.
- Auguste Ehrhard*, prof. à la Faculté des Lettres de Clermont-Ferrant. Henrik Ibsen et le théâtre contemporain. Paris, 1892.
- Dr. Prosper Lucas*. Traité philosophique et physiologique de l'Hérédité naturelle dans les états de santé et de maladie du système nerveux etc.
- August Weismann*. Ueber die Vererbung. Jena, 1883.
- Fr. Galton*. Natural Inheritance. London, 1888.
- Herbert Spenser*. L'individu contre l'état. Traduit de l'anglais par J. Gerschel. Paris, 1892.
- Edward Westermarck*. The History of Human Marriage. London, 1892.
- Dr. Wilhelm Griesinger*. Pathologie und Therapie der psychischen Krankheiten für Aerzte und Studierende. Gänzlich umgearbeitet und erweitert von Dr. Willibald Levinstein-Schlegel. Berlin, 1892.
- Dr. A. Marie*. Etude sur quelques symptômes des délires systématisés et sur leurs valeurs. Paris, 1892.
- Melchior de Vogüé*. Les Cigognes. Revue des deux Mondes. 15-го февраля 1892.
- Tanzi*. I neologismi in rapporto col delirio cronico. Turin, 1890.
- J. Cotard*. Etudes sur les maladies cérébrales et mentales. Paris, 1891.
- F. Raymond et F. L. Arnaud*. Sur certains cas d'aboulie avec obsession interrogatives et troubles des mouvements. Annales médico-psychologiques, 7-ème Série, tome 16.
- C. Lombroso et Laschi*. Le crime politique et les révolutions par rapport au droit, à l'anthropologie criminelle et à la science du gouvernement. Traduit de l'italien par A. Bouchard. Paris, 1892.
- Henrik Jaeger*. Henrik Ibsen og hans Vaerker. En Fremstilling i Grundrids. Christiania, 1892.
- G. R. Mead*. Simon Magus. London, 1892.
- W. Roux*. Ueber den Kampf der Theile des Organismus. Leipzig, 1881.
- Jacoby*. La folle des césars. Paris, 1880.
- Dr. Ph. Boileau de Castelnau*. Misopédie ou lésion de l'amour de la progéniture. Annales médico-psych. 3-ème Série, tome 7.
- G. Ferrero*. L'Atavisme de la prostitution. Revue scientifique. T. 50.
- Dimitry Stefanowsky*. O пассивномъ вл. Archive de l'anthropologie criminelle, 1892. стр. 294.
- Dr. Hugo Kaatz*. Die Weltanschauung Friedrich Nietzsches. Dresden und Leipzig, 1892.
- Dr. Max Zerbst*. Nein und Ja! Leipzig, 1892.
- Robert Schellwien*. Max Stirner und Friedrich Nietzsche, Erscheinungen des modernen Geistes und das Wesen des Menschen. Leipzig, 1892.
- M. Nordau*. Die conventionellen Lügen der Kulturmenscheit.
- The sacred books of the East. Translated by various Oriental Scholars and edited by F. Max Müller. Vol. X: Dhammapada and Sutta-Nipāta. Vol. XIX: Fo-cho-bing-tsan-king. The Clarendon Press, Oxford.
- Charles Darwin*. Die Abstammung des Menschen und die geschlechtliche Zuchtwahl. Aus dem Engl. über von J. Victor Carus. Stuttgart, 1875.
- Friedrich Nietzsche*. Zur Genealogie der Moral. Leipzig, 1892.
- Gustav Freytag*. Bilder aus der deutschen Vergangenheit. Leipzig, 1872.
- Dr. Nietzsche*. Jenseits von Gut und Böse.
- Also sprach Zarathustra.
- Die fröhliche Wissenschaft.
- Zur Genealogie der Moral.
- Max Nordau*. Die Krankheit des Jahrhunderts. Leipzig, 1889.
- Dr. Nietzsche*. Menschliches Allzumenschliches.
- Dr. Hermann Türck*. Fr. Nietzsche und seine philosophischen Irrwege. Dresden, 1891.
- B. Ball*. La folie érotique. Paris, 1888.
- Kraft-Ebing*. Neue Forschungen und s. w.
- Ola Hansson*. Das junge Skandinavien. Dresden und Leipzig, 1891.

- Albert Kniepf.* Theorie der Geisteswerthe. Leipzig. 1892.
- Kurt Eisner.* Psychopathia spiritualis. Friedrich Nietzsche und die Apostel der Zukunft. Leipzig, 1892.
- Ola Hansson.* Materialismen skönlitteraturen. Populärvetenskapliga Afhandlingar. Stockholm. Revue politique et litteraire, 1891.
- Dr. Kraft-Ebing.* Lehrbuch der Psychiatrie auf klinischer Grundlage für praktische Aerzte und Studierende. Stuttgart, 1890.
- Max Nordau.* Paris unter der dritten Republik. Leipzig, 1890.
- Ausgewählte Pariser Briefe. Leipzig, 1887.
- J. H. Rosny.* Vainreth. Paris, 1892.
- Ferdinand Brunetiere.* Le roman naturaliste. Paris, 1892.
- Gottfried Keller.* Die Leute von Seldowa. Berlin, 1892.
- Edmond et Jules de Goncourt.* Manette Salomon. Paris, 1877.
- P. L. Arnaud.* Sur le délire des négations. Annales méd.-psychol. 7-ième série, tome 16.
- Dr. Paul Aubry.* Une famille de criminels. Annales méd.—psych., 7-me série, t. 16.
- James Sully.* Le pessimisme. (Пессимизмъ. Пер. Яковенко—изд. Ф. Павленкова).
- Catrou.* Etude sur la maladie des tics convulsifs. Paris, 1890.
- Journal des Goncourt.* 25 января 1875.
- Zola.* Au bonheur des dames. Paris, 1891.
- Cesare Lombroso.* Le piu recenti scoperte ed applicazioni della psichiatria ed antropologia criminale. Turin, 1893.
- Edmond de Goncourt.* La Faustin. Paris, 1882.
- E. Séguin.* Traitement moral, hygiène et éducation des idiots. Paris, 1846.
- L. Bernard.* Les odeurs dans les romans de Zola. Montpellier, 1889.
- Heinz Tivote.* Im Liebesrausch. Berlin, 1893.
- Hermann Bahr.* Seelenzustände. Berlin, 1890.
- Modernen Museu-Almanach auf das Jahr 1893 herausgegeben von Otto Julius Bierbaum. München.
- Otto Julius Bierbaum.* Erlebte Gedichte. Berlin, 1893.
- Karl Henckel.* Diorama. Zürich, 1880.
- Gerhard Hauptmann.* Vor Sonnenuntergang. Soziales Drama. Berlin. 1892.
- Scipio Sighele.* La folie delinquente. Turin, 1892.
- Fournal.* Essai sur la psychologie des foules. Lyon, 1892.
- Gerhart Hauptmann.* Die Weber. Schauspiel aus den vierziger Jahren. Berlin, 1892.
- Der Apostel. Balinwärter Thiel. Novellistische Studien. Berlin, 1892.
- Hans Merian.* Die sogenannten «Jungdeutschen» in unserer zeitgenössischen Literatur. Leipzig.
- Ch. Darwin.* Reise eines Naturforschers um die Welt. Aus dem englischen übersetzt von J. Victor Carus. Stuttgart, 1875.
- Ernest Renan.* Feuilles détachées. Paris, 1892.
- Ludwig Fulda.* Das verlorene Paradis. Schauspiel in drei Aufzügen. Stuttgart, 1892.
- Ernst von Wildenbruch.* Die Haubenlerche. Schauspiel in vier Akten. Berlin, 1891.
- Fran Dr. Minna Wettstein-Adelt.*—3 1/2 Monate Fabrikarbeiterin. Eine praktische Studie. Berlin, 1892.
- Kand. Paul Göhre.* Drei Monate Fabrikarbeiter und Handwerksbursche. Eine praktische Studie. Leipzig, 1892.
- Dr. S. Frenkel.* Die Therapie atactischer Bewegungsstörungen. Münchener medizinische Wochenschrift. № 52, 1892.
- A. B. Bianchi.* La patologia del genio e gli scienziati italiani. Milano, 1892.

НАЗАДЪ ИЛИ ВПЕРЕДЪ?

(Предисловіе къ русскому изданію).

Авторъ «Вырожденія» хорошо у насъ извѣстенъ. Почти ни одинъ изъ его трудовъ не остался непеведеннымъ на русскій языкъ, и всѣ они читались съ интересомъ, даже съ увлеченіемъ. Чѣмъ это объясняется? Однимъ-ли литературнымъ дарованіемъ автора, блескомъ и популярностью его изложенія, его эрудиціей? Нѣтъ, есть еще одно обстоятельство, быть можетъ наиболѣе существенное, заставляющее читателя относиться съ особеннымъ вниманіемъ къ трудамъ Макса Нордау. Онъ въ нихъ касается наиболѣе жгучихъ вопросовъ современности и обсуждаетъ ихъ съ такой точки зрѣнія, которая, на мой взглядъ, представляетъ *неизбѣжную ступень въ развитіи міросозерцанія* современной интеллигенціи. Мы сейчасъ подробнѣе выяснимъ нашу мысль, а пока хотимъ только замѣтить, что когда авторъ, занявшій такую точку зрѣнія и вполне подготовленный защищать ее съ успѣхомъ, берется представить намъ обзоръ почти всей современной литературы и искусства, когда онъ даетъ намъ подробно мотивированную съ этой точки зрѣнія оцѣнку наиболѣе выдающихся ихъ представителей, начиная съ французскихъ и англійскихъ символистовъ и декадентовъ, разныхъ Росети, Свинбѣрновъ, Малармѣ, Верленовъ, Метерлинковъ и пр., и кончая такими мыслителями или художниками, какъ Толстой, Рихардъ Вагнеръ, Ницше, Ибсенъ, Зола, то его книга пріобрѣтаетъ для широкой публики особенный интересъ, потому что главные представители литературы и искусства постоянно привлекаютъ къ себѣ вниманіе всей интеллигенціи, вліяютъ на ея міросозерцаніе, а вмѣстѣ съ тѣмъ поглощаютъ значительную часть

ея умственной дѣятельности, направленной къ удовлетворенію высшихъ интересовъ духа.

Новый трудъ Макса Нордау, книга: «Вырожденіе» написана съ тѣмъ-же блескомъ, съ той-же эрудиціей, съ той-же способностью излагать самые сложные и отвлеченные вопросы въ крайне доступной для всѣхъ формѣ, какъ и прежніе его труды. Но быть можетъ ни одно изъ его произведеній не устанавливаетъ такъ ясно преемственной связи между идеалами, которыми мы вдохновлялись недавно, и тѣми, которыми вѣроятно будемъ вдохновляться въ недалекомъ будущемъ, не разрушаетъ съ такою силою многихъ заблужденій, предразсудковъ, суевѣрій, народившихся благодаря нашей неустойчивости, нашей склонности отрекаться отъ самыхъ священныхъ для человѣка жизненныхъ принциповъ, не выясняетъ столь наглядно несостоятельности овладѣвшаго нами разочарованія и не побуждаетъ насъ такъ краснорѣчиво бодро приняться съ новыми силами за осуществленіе задачъ, которыя многіе изъ насъ уже готовы легкомысленно сдать въ архивъ и замѣнить другими, совершенно несостоятельными, — какъ выясняетъ намъ авторъ «Вырожденія», — и во многихъ отношеніяхъ даже крайне опасными.

Замѣчательный трудъ нашего автора подвергся страстнымъ нападкамъ еще раньше, чѣмъ вышла вторая часть, въ которой окончательно выясняется его основная мысль. Напали на него и тѣ, кто, по мѣткому выраженію одного изъ нашихъ философовъ, создаютъ себѣ «идоловъ» вмѣсто «идеаловъ», и тѣ, кто присосѣдливается въ знаменитости дня, чтобы обратить на себя вниманіе, и тѣ, кто

вторить разнымъ шарлатанамъ, умѣющимъ изобрѣтать модныя теченія или ловко эксплуатировать ихъ въ свою пользу, и тѣ наконецъ, кто искренно жаждетъ и алчетъ правды, но не обладаетъ достаточнымъ критическимъ чутьемъ, чтобы разобраться въ сложныхъ отвлеченныхъ вопросахъ и поэтому естественно становится жертвою этихъ беззащитныхъ людей. Вотъ эту самую многочисленную группу читателей и имѣетъ главнымъ образомъ въ виду авторъ, прекрасно понимающій, что интеллигенція во всѣхъ цивилизованныхъ странахъ переживаетъ нынѣ время, которое можно охарактеризовать словами: «въ поискахъ за истинной». Въ новомъ своемъ трудѣ нашъ авторъ говоритъ о «сумеречномъ» настроеніи, овладѣвшемъ европейскою интеллигенціею, какъ отличительномъ признакѣ конца истекающаго вѣка. Прежніе идеалы низвергнуты, новыхъ не парождаются, все, во что мы вѣрили, утратило для многихъ обаяніе, здоровый скептицизмъ замѣнился болѣзненнымъ, чувствуется какое-то разочарованіе, пресыщеніе, словно мы опять «постыдно равнодушны къ добру и злу», «ненавидимъ и любимъ случайно», словно «жизнь насъ опять томитъ, какъ ровный путь безъ цѣли» и мы опять опасаемся, что потомокъ оскорбитъ нашъ прахъ «насмѣшкой горькою обманутаго сына надъ промотавшимся отцомъ».

Но есть-ли дѣйствительное основаніе «печально глядѣть на наше поколѣніе»? Вотъ этотъ-то вопросъ и старается разрѣшить Максъ Нордау. Онъ очень внимательно присмотрѣлся къ современной жизни, какъ она проявляется въ литературѣ и искусствѣ. Неутѣшительны выводы, къ которымъ онъ приходитъ. Положеніе современной литературы и искусства напоминаетъ ему больницу, — столько въ нихъ болѣзненнаго, ненормальнаго. Но чѣмъ-же вызвано такое безотрадное положеніе? Тѣмъ-ли, что наши идеалы дѣйствительно оказались несостоятельными, или можетъ быть мы сами провинились въ томъ, что не сумѣли должнымъ образомъ постоять за нихъ, что малодушно отреклись отъ нихъ при первой неудачѣ, — отреклись отъ «мысли плодотворной» и поспѣшили замѣнить ее мишурой, прельщающей насъ на мигъ, но готовящей намъ только все новыя и новыя разочарованія.

Съ чрезвычайною наглядностью и подчасъ съ очень глубокимъ анализомъ Максъ Нордау разъясняетъ намъ, что мы дѣйствительно со-

вершили недостойное зрѣлыхъ людей отступничество. Чтобы лучше въ этомъ отношеніи отмѣтить его основную мысль и вмѣстѣ съ тѣмъ и главную его заслугу, мы считаемъ нелишнимъ упомянуть здѣсь о томъ, о чемъ не говорится въ книгѣ, потому что оно не имѣетъ непосредственнаго отношенія къ избранной авторомъ темѣ, но что тѣмъ не менѣе составляетъ фонъ той картины, которую мастерски изобразилъ намъ авторъ «Вырожденія».

Спрашивается, почему теперь всюду интеллигенціею овладѣло «сумеречное» настроеніе, почему такъ часто наблюдается разочарованіе, болѣзненный скептицизмъ, почему продуманные «идеалы» замѣнены разными «идолами»? Были-ли тѣ идеалы, которые красили нашу жизнь, давали ей высшій общественный, гражданскій смыслъ, несостоятельны по существу? Въ такомъ случаѣ «сумеречное» настроеніе конца вѣка было-бы вполне понятно и законно, и намъ оставалось-бы только искать новыхъ идеаловъ, а пока они не найдены, «томиться жизнью, какъ ровнымъ путемъ безъ цѣли». Но не заключается-ли въ такой постановкѣ вопроса, какъ будто соответствующей теперешнему настроенію большинства интеллигентныхъ людей, явная целѣность? Человѣчество начало жить не вмѣстѣ съ нами: историческая его жизнь измѣряется уже тысячадѣтїями, и цѣлыя тысячелѣтія длится его постепенное приближеніе къ большому благополучію, къ большей суммѣ счастья на землѣ. И всегда ходъ историческаго развитія былъ таковъ, что идеалы постепенно видоизмѣнялись, коренясь въ прошломъ, развиваясь въ настоящемъ, подготавливая почву для будущаго. Что за странный самообманъ, принимающій характеръ самообманъ, думать, что этотъ вѣчно неизмѣнный историческій процессъ обрывается нашимъ краткимъ земнымъ существованіемъ, что грядущее «пусто или темно», потому что мы сами извѣрились въ наши идеалы! Это напоминало-бы человѣка, который, будучи опечаленъ и убитъ измѣною любимой женщины, самъ пришелъ къ убѣжденію и сталъ убѣждать другихъ, что истинная любовь на свѣтѣ не возможна. Слѣдовательно самая постановка вопроса нелѣпа и объясняется исключительно тѣмъ, что мы слишкомъ нетерпѣливы, хотимъ сразу видѣть на дѣлѣ результаты той «мысли плодотворной», въ которую мы вѣрили, которою мы

увлекались, ради которой готовы были самоотверженно бороться. Вслѣдствіе этого получается потѣшный оптический обманъ: вся вѣковая жизнь человѣчества какъ-бы отождествляется съ жизнью даннаго поколѣнія. Мы не понимаемъ, что какія-нибудь тридцать лѣтъ составляютъ ничтожный промежутокъ времени даже сравнительно съ одною только историческою жизнью человѣчества. Но какъ ни нелѣпъ подобный самообманъ, онъ весьма распространенъ и является источникомъ того разочарованія, того «сумеречнаго» настроенія, которое нынѣ наблюдается среди европейской интеллигенціи, и находитъ себѣ совершенно ясное выраженіе въ литературѣ и искусствѣ съ ихъ пессимизмомъ, склонностью вернуть давно минувшее прошлое, скептицизмомъ по отношенію къ тому, что было для насъ священнымъ еще такъ недавно. Мы имѣемъ тутъ дѣло съ очень широкимъ, обще-европейскимъ теченіемъ, нашедшимся вмѣстѣ съ философіею XVIII вѣка, нашедшимъ себѣ выраженіе въ великомъ переворотѣ конца этого вѣка, отразившимся самымъ рѣшительнымъ образомъ на міросозерцаніи всѣхъ образованныхъ людей, вызвавшимъ во всѣхъ странахъ неумѣренныя надежды и завершившимся, какъ оказывается, общимъ утомленіемъ, разочарованіемъ. Теченіе это охватываетъ собою всю частную, общественную и политическую жизнь. Въ политической жизни оно означаетъ ниспроверженіе прежнихъ формъ; въ общественной—постепенное приобщеніе все новыхъ классовъ къ культурѣ, въ частной—освобожденіе индивида отъ разныхъ формъ подавленія свободы одной личности произволомъ или интересами другихъ. Источникъ всѣхъ этихъ многообразныхъ явленій однако одинъ; всѣ они сводятся къ распространившемуся убѣжденію, что возможность прогресса, достиженія большаго благополучія всѣхъ людей вообще и cadaго въ отдѣльности зависитъ главнымъ образомъ отъ установленія свободы. Такимъ образомъ свобода и составляетъ тотъ идеалъ, въ который мы вѣрили и въ которомъ мы начинаемъ теперь сомнѣваться, отрекаясь одновременно отъ него и въ политической, и въ общественной, и въ частной жизни. Въ политической жизни наблюдается реакція противъ столь прочно установившагося убѣжденія о безусловной спасительности народо-властія. Реакція эта принимаетъ самыя разнообразныя формы и наблюдается одновре-

менно почти у всѣхъ народовъ: и парламентаризмъ, и наиболѣе прогрессивныя формы правленія, и всеобщая подача голосовъ встрѣчаютъ страстныхъ антогонистовъ даже въ томъ лагерѣ, гдѣ казалось-бы ихъ менѣе всего можно было ожидать. Раздаются голоса, не только утверждающіе, что всѣ политическія нововведенія послужили единственно на пользу буржуазныхъ элементовъ, но заявляющіе, что новыя политическія формы, созданныя великимъ переворотомъ конца прошлаго вѣка, представляютъ собою препятствіе къ достиженію нормальнаго развитія государственной жизни. Политическая равноправность наталкивается на отпоръ не только со стороны дѣятелей, враждебныхъ свободѣ, но и со стороны лицъ, повидимому больше всего ея дорожащихъ. Послѣднимъ предоставленіе народной массѣ широкихъ, политическихъ правъ начинаетъ представляться опаснымъ съ точки зрѣнія обезпеченія всѣхъ видовъ свободы, которыми наиболѣе дорожитъ просвѣщенная часть общества: религіозной свободы, свободы слова и мысли. Существуетъ какое-то смутное предчувствіе, что народная масса, столько вѣковъ стоявшая въ сторонѣ отъ культурной жизни, еще погрязшая въ невѣжествѣ, въ религіозныхъ и экономическихъ предрасудкахъ, заручившись политическимъ вліяніемъ, отнесется пренебрежительно къ тому, что просвѣщенному человѣку дороже всего на свѣтѣ.

Не менѣе значительна и реакція въ области общественной, преимущественно экономической. И тутъ формальное уравниеніе въ правахъ признается началомъ, далеко уже не столь обаятельнымъ, какъ еще недавно. Если нормальный общественный строй долженъ заключаться въ томъ, чтобы всякое лицо, каково-бы ни было его положеніе, пользовалось элементарными условіями, достойными человѣческаго существованія, и имѣло возможность соотвѣтственно съ своими умственными способностями и нравственными качествами пролагать себѣ дорогу въ жизни, то и тутъ свободою не достигается предположенная цѣль, потому что многочисленныя группы населенія, вслѣдствіе полной экономической своей необезпеченности и вслѣдствіе господства капитала, не могутъ ею воспользоваться: она существуетъ для нихъ только на бумагѣ, а на дѣлѣ говорить имъ о свободѣ значитъ надъ ними издѣваться. Вотъ та почва, на которой упрочивается сознаніе

необходимости подавленія свободы однихъ для доставленія свободы другимъ, и это сознаніе проявляется теперь съ большою силою въ новомъ ученіи, которое принято называть государственнымъ социализмомъ и которое является прямымъ отрицаніемъ тѣхъ началъ общественной свободы, которыми такъ сильно дорожили и мы сами, и наши отцы.

Наконецъ въ сферѣ частной польза свободы также подвергается многообразнымъ сомнѣніямъ. Простое устраненіе тѣхъ путей, которыя стѣсняли личность, представляется уже недостаточнымъ. И въ этомъ вопросѣ всюду происходитъ реакція. Какую сферу частной жизни ни имѣть въ виду, вездѣ мы наталкиваемся на сомнѣнія, на отрицаніе: идеаль личности совершенно свободной въ преслѣдованіи своихъ цѣлей, поклоняющейся единственно разуму, какъ высшему своему законодателю, опирающейся въ своей дѣятельности исключительно на знанія, гордящейся ими и отвергающей все, что составляетъ преграду для жизни согласно природѣ,—этотъ идеаль если не сданъ въ архивъ, то въ значительной степени омраченъ, и вмѣстѣ съ тѣмъ слякнеть тотъ источникъ свѣта, которымъ озарялась наша жизнь. Гордый человѣкъ, увѣренный въ себѣ, порывавшій связь съ прошлымъ и бодро глядѣвшій въ будущее, начинаетъ смиряться: и имъ овладѣло разочарованіе, утомленіе, «сумеречное» настроеніе, нашедшее себѣ столь ясное выраженіе въ современной философіи. То и дѣло возникаютъ новыя философскія міросозерцанія, представляющія полный контрастъ съ недавнимъ жизнерадостнымъ настроеніемъ. Стоитъ назвать Шопенгауэра съ его проповѣдью небытія, Ницше съ его презрѣніемъ къ черни и возвеличеніемъ избранныхъ, аристократическихъ натуръ, Толстого съ его приглашеніемъ подражать въ жизни непросвѣщенной народной массѣ, стоитъ указать на замѣну жизнерадостнаго скептицизма, увлеченія положительною наукою возвратомъ къ суевѣрію, пессимизмомъ, отвращеніемъ къ жизни,—чтобы понять, какъ глубокъ переломъ, совершившійся въ міросозерцаніи современной интеллигенціи. Какъ-бы ни различны были наши взгляды на этотъ переломъ,—одно несомнѣнно: и въ частной жизни свобода перестаетъ быть тѣмъ идеаломъ, которому мы поклоняемся.

Вотъ на фонѣ всѣхъ этихъ міровыхъ явлений и начинается обрисовываться міросозер-

заніе, раскрывающее намъ перспективу лучшаго будущаго, построенное не на отрицаніи всего, чѣмъ мы дорожили, что было для насъ наиболѣе святого, а на укрѣпленіи, на дальнѣйшемъ развитіи тѣхъ политическихъ, общественныхъ и индивидуальныхъ началъ, для торжества которыхъ боролись наши отцы и дѣды и которыя и мы призваны защищать противъ надвигающихся «сумерекъ». Однимъ изъ наиболѣе талантливыхъ и дѣльных борцовъ этого рода и является авторъ книги о «Вырожденіи». Каждая страница его труда свидѣтельствуетъ о томъ, что онъ вѣритъ въ будущее, построенное на забываемыхъ, по не забытыхъ еще идеалахъ знанія и свободы. Въ этомъ—громадное значеніе его книги, появляющейся именно въ такой моментъ, когда философы съ громкою извѣстностью и руководители общества, вторя людямъ, теряющимъ мужество при временныхъ неудачахъ, ополчаются противъ науки, противъ энергическаго дѣла, направленнаго къ созданію лучшихъ условій, противъ борьбы, и рекомендуютъ намъ пассивность, возвратъ къ неувѣжеству, отвращеніе къ жизни, самоуничтоженіе...

На чемъ однако основывается нашъ авторъ, утверждая, что онъ въ рамкахъ обсуждаемаго имъ вопроса «пришелъ не нарушить законъ или пророковъ, а исполнить»? Мы видѣли, что преемственность идеаловъ утрачена главнымъ образомъ въ смыслѣ овладѣвшаго умами недоувѣрія къ плодотворности свободы. Почему могъ возникнуть и широко распространиться именно этого рода скептицизмъ или, выражаясь иначе, почему раціонализмъ съ его глубокою вѣрою въ разумъ человѣка и матеріализмъ съ его глубокою вѣрою въ природу человѣка, въ плодотворность освобожденія ея отъ стѣсняющихъ ее путей, замѣнились мистицизмомъ, пессимизмомъ? Не заключается ли причина этого явленія въ томъ, что мы не совсѣмъ вѣрно оцѣнили и человеческій разумъ, и человеческую природу? Въ самомъ дѣлѣ вернемся къ исходной точкѣ: указаннаго нами широкаго теченія, охватившаго европейскую мысль во второй половинѣ прошлаго вѣка. Самымъ грандіознымъ проявленіемъ раціонализма въ жизни была великая французская революція. Ни у одного народа увлеченіе свободою не проявилось съ такою внезапною силою, какъ у французовъ въ концѣ прошлаго вѣка. Это былъ страстный, необузданный порывъ, своего рода опы-

неніе. Власть оказалась въ рукахъ самыхъ стойкихъ и убѣжденныхъ борцовъ за свободу. Они сокрушали все на своемъ пути, не было силы, которая могла-бы имъ противостоять. Остальные народы съ надеждою взирали на Францію, увѣренные, что изъ этой страны послѣдуетъ окончательная отмѣна всего, что тормозило установленіе царства свободы. Оказалось однако, что и сама Франція, и другіе народы обманулись въ своихъ ожиданіяхъ. Люди, совершившіе первую французскую революцію, были убѣждены, что, какъ только свобода восторжествуетъ, народъ съумѣетъ ею воспользоваться для обезпеченія своего благополучія. Это было необходимымъ предположеніемъ всего поворота. Но не замедлило выясниться, что народъ самъ пачалъ возставать противъ своихъ освободителей, и кончилось дѣло тѣмъ, что онъ ихъ устранилъ и выдвинулъ Наполеона, т. е. дѣятеля, отмѣнившего всѣ народныя права. Защитники свободы вступились за народъ, а онъ ихъ отвергъ. Значитъ, они въ немъ ошиблись. Уже въ то время болѣе дальновидные дѣятели заговорили о томъ, что неудача французской революціи объясняется невѣрною оцѣнкою народныхъ стремленій, недостаточнымъ знакомствомъ съ тѣмъ «великимъ незнакомцемъ», который тогда впервые выступилъ на политическую сцену въ качествѣ полновластнаго хозяина. Всѣ глубокіе изслѣдователи французской революціи вплоть до нашихъ дней подтвердили этотъ взглядъ на дѣло.

Но какъ могла произойти подобная ошибка? Незнаніе народа было неизбѣжнымъ послѣдствіемъ того направленія, которое приняла наука въ эпоху возрожденія и въ новое время. Мыслители не замѣчали, что они въ сущности работаютъ надъ мертвымъ матеріаломъ. Въ основаніи философій, государствовѣдѣнія, юриспруденціи лежала конечно человѣческая природа, но когда говорили о человѣкѣ, то имѣли въ виду существо, все еще носившее римскую тогу или средневѣковый костюмъ рыцаря, прелата, судьи, буржуа. Надо-ли пояснять, что и философія, и исторія, и политика, и юриспруденція были проникнуты взглядами, почерпнутыми изъ классической древности, что, когда дѣятели первой французской революціи приступили къ своему перевороту, они, устанавливая царство свободы, какъ-бы чувствовали себя на древне-римскомъ форумѣ, что имъ сдавалось, будто они съ своими рѣчами обращаютъ

ся къ свободолюбивымъ римлянамъ? Но римлянъ давнымъ-давно не существовало, и вся эта ошибка была тѣмъ болѣе роковая, что въ сущности и наукѣ, и жизни приходилось рѣшать вопросъ, который остался неразрѣшеннымъ классическою древностью, который вызвалъ крушеніе всего классическаго міра, — вопросъ о томъ, какъ приобщить «великаго незнакомца» къ культурной жизни ничтожнаго числа людей, опередившихъ его въ своемъ умственномъ развитіи на много вѣка. Этотъ «великій незнакомецъ» не имѣлъ никакого понятія ни о классической древности, ни о наукѣ, ни о тѣхъ духовныхъ благахъ, которыми дорожила кучка людей, управлявшихъ его судьбою. Очень низменны были его интересы, хотя въ то-же время и очень насущны, а его міросозерцаніе совершенно не совпадало съ тѣми блестящими идеалами человѣческой жизни, которые просвѣщенные люди унаслѣдовали отъ классической древности.

Почти то-же повторится и до нашихъ дней. Когда мы ведемъ борьбу за свободу, мы обыкновенно имѣемъ въ виду отвлеченнаго человѣка или въ лучшемъ случаѣ такихъ-же людей, какъ мы сами. Но между современнымъ интеллигентнымъ человѣкомъ и народною массою все еще существуетъ, особенно въ нѣкоторыхъ странахъ, на примѣръ у насъ, такая-же громадная разниа, какъ между дѣятелемъ французской революціи, воспитаннымъ на классическихъ идеалахъ, и крѣпостнымъ, только-что начинавшимъ выходить изъ средневѣкового мрака, изъ состоянія, мало-чѣмъ отличавшагося отъ тяжелой участи вьючнаго животного. Вотъ одинъ изъ источниковъ разочарованія, постоянно насъ постигающаго. Ошибка, совершенная теоріею и практикою въ концѣ прошлаго вѣка, была отчасти признана. Это дало и литературѣ новое направленіе. Псевдо-классицизмъ исчезъ: всѣ эти греки и римляне, полубоги, цари, герои, знатные люди, составлявшіе почти исключительно предметъ художественнаго творчества, постепенно сошли со сцены, и на ней пачали фигурировать представители третьяго сословія, буржуазные элементы, какъ въ послѣдствіи на ряду съ ними въ литературѣ появился мужикъ и пролетарій. Это было внѣшнимъ проявленіемъ признанія совершенной ошибки, отразившагося и на наукѣ. Раціонализмъ, философія XVIII вѣка постепенно начали утрачивать

кредитъ. Народился матеріализмъ, какъ реакція противъ раціонализма, и это ученіе изумительно быстро всюду распространилось именно потому, что оно соотвѣтствовало стремленію найти новыя основы для жизни вмѣсто тѣхъ, которыя оказались несостоятельными. Всѣмъ прежнимъ общественнымъ учрежденіямъ и установленіямъ была объявлена беспощадная война во имя человѣческой природы, во имя врожденныхъ ей инстинктовъ, потребностей, стремленій. Одностороннее поклоненіе *духу* было замѣнено одностороннимъ поклоненіемъ *матеріи* въ грубомъ смыслѣ этого слова. Но если на рубежѣ XVIII и XIX вѣковъ выяснилось, что рассчитывать на человѣческій разумъ, какъ на величину *неизмѣнную*, ни въ какомъ случаѣ нельзя, то во второй половинѣ нашего вѣка выяснилось, съ такою-же очевидностью, что и природа человѣка съ врожденными ей инстинктами не составляетъ неизмѣнной величины, что, если разумъ и природа во всѣхъ людяхъ одинаковы, тѣмъ не менѣе они представляютъ въ частностяхъ такія различія, которыя въ практическомъ отношеніи, въ данное время и въ данномъ мѣстѣ, должны неизбѣжно очень сильно отразиться на политическихъ и общественныхъ условіяхъ и установленіяхъ. Такимъ образомъ интеллигенція была вторично приведена къ необходимости ближе изучить «великаго незнакомца», глубже взглянуть и въ себя.

Но надо-ли пояснять, что все это какъ-бы разрушало прежнее, столь ясное и определенное міросозерцаніе. Оказывалось, что мы лишены всякихъ твердыхъ руководящихъ началъ. Сперва приходится внимательно изучить среду, въ которой мы хотимъ дѣйствовать, а потомъ уже дѣйствовать. Словомъ, оказалось, что человѣчество не обладаетъ еще тѣмъ талисманомъ, не додумалось еще до той панацеи, которые обезпечивали бы внезапные успѣхи на пути прогресса и установленія общаго благополучія.

Можетъ-ли однако этотъ выводъ служить основаніемъ для наблюдаемаго теперь пессимизма, для того «сумеречнаго» настроенія, о которомъ говоритъ Макс Нордау? То, что случилось съ нами, постоянно повторялось въ исторіи. Ни одно поколѣніе не избѣгло сознанія, что идеалы, имъ выставленные, нуждаются въ дальѣйшемъ совершенствованіи, что истина какъ-бы не доступна человѣку. Но это еще не можетъ служить при-

чиною ни для пессимизма, ни для проповѣди возврата къ тѣмъ первичнымъ временамъ, когда наука и свобода занимали въ сознаніи людей очень скромное мѣсто. Пессимизмъ и проповѣдь этого рода могли-бы считаться законными только въ томъ случаѣ, еслибъ кому-нибудь удалось доказать, что человечество въ своемъ развитіи идетъ не впередъ, а назадъ; но представить *убѣдительныя* доказательства въ пользу такого взгляда на дѣло конечно никому еще не удалось, а вмѣстѣ съ тѣмъ было-бы малодушіемъ предаваться отчаянію по поводу разныхъ временныхъ неудачъ. Мы дѣйствительно и видимъ, что несмотря на появленіе пессимистическихъ ученій и на проповѣдь о тщетѣ науки, о непротивленіи злу, недѣланіи и т. д., народы въ общемъ идутъ бодро впередъ и на практикѣ менѣе всего склонны внимать подобнаго рода проповѣди, а неустанно и съ напряженіемъ всѣхъ силъ трудятся на пользу расширенія своихъ знаній, на пользу науки. этой основы всякой плодотворной дѣятельности, направленной къ обезпеченію человѣческаго благополучія. Если мы на практикѣ дѣлали неправильные выводы изъ науки, то виновата въ этомъ не она; если она не всегда сразу доходитъ до вѣрныхъ выводовъ, то съ другой стороны нѣтъ сферы человѣческаго мышленія, которая представляла-бы въ этомъ отношеніи больше гарантій, потому что наука по существу своему дорожитъ истинною, одною только истинною; сама-же она предполагаетъ, какъ непремѣнное условіе своего успѣха, свободу, потому что безъ свободы она, какъ извѣстно, столь-же мало можетъ жить, какъ организмъ безъ воздуха.

Но тѣмъ не менѣе среди нѣкоторой части интеллигенціи какъ у насъ, такъ и въ остальной Европѣ наблюдается разочарованіе, пессимизмъ, какое-то инстинктивное отвращеніе къ жизни и къ тѣмъ лозунгамъ, которыми мы такъ недавно еще страстно увлекались. Мы отмѣтили уже одну изъ основныхъ причинъ этого явленія. Дѣйствительность не оправдала нашихъ ожиданій. Но если этотъ выводъ и вѣренъ, то спрашивается, почему мы могли предаваться такимъ неумѣреннымъ ожиданіямъ, почему мы, вопреки вѣковому историческому опыту, могли подумать, что человѣчество вдругъ сдѣлаетъ громадный скачокъ и сразу завоюетъ себѣ полное благополучіе? Трудно подыскать другую историческую эпоху, когда человѣчество